

BASKET - > Nationale 3

Willy Sénégal (Rodez) : « Cette saison, pas le droit à l'erreur »

■ Samedi (20 h), les basketteurs ruthénois débutent une nouvelle campagne, avec la réception de Val d'Albret, dans leur salle Ginette-Mazel. Toujours à leur tête après être arrivé à l'été 2015, l'entraîneur Willy Sénégal (35 ans) veut retenir les leçons de la dernière saison et surtout atteindre (enfin) l'objectif du club : retrouver la Nationale 2.

Comment vous sentez-vous à quelques heures de votre deuxième saison à la tête du Srab ?

Comme pour toutes les reprises, les joueurs comme moi avons hâte d'y être.

N'y a-t-il pas encore plus d'impatience après un dernier exercice plus que difficile (3^e mais rapidement décroché de la course à la Nationale 2) ?

Oui, mais ça doit nous servir. On sait qu'on ne doit pas reproduire les mêmes erreurs. C'est pour cette raison que j'ai voulu conserver le même groupe, à une arrivée près (Emmanuel Blévin).

Justement, estimez-vous votre effectif assez fourni avec un seul et unique renfort ?

Largement assez fourni, oui. Quand je me suis engagé, le projet était de monter dans les deux ans. Maintenant, il faut concrétiser.

Vous évoquiez les erreurs à ne pas reproduire. La saison dernière, le reproche récurrent fait à votre équipe, et que vous avez



« On le sait, notre plus grand rival, c'est nous-mêmes », prévient le jeune coach du Srab.

Archives JLB

souvent formulé vous-même, concernait le manque de leaders sur et en-dehors du terrain. Qu'en est-il désormais ?

En essayant de mieux faire vivre le groupe, on y remédie. Puis, la recrue amène du positif, des bonnes ondes. Il faut savoir suivre les personnes qui connaissent le chemin. Ça ne tient pas à grand-chose. Il faut aussi considérer que les plus jeunes ont acquis une année d'expérience supplémentaire.

Comment avez-vous vécu, personnellement, la dernière cam-

pagne, votre première en tant que coach principal ?

Bien. Je le redis, l'objectif est sur deux années. Ça se construit et donc ne se fait pas du jour au lendemain. Dans tous les métiers, dans tous les sports, c'est pareil. Et même accéder à la N2 ne serait pas une fin en soi. Le but, c'est de pérenniser. Mais pas seulement l'équipe fanion. Pour cela, on a embauché un commercial (Blévin), des entraîneurs, etc.

Avez-vous également pris comme une marque de con-

L'objectif du président : « Toujours l'accession mais tout en restant prudent »

Question objectif, le président Vincent Bonnefous est d'abord très affirmatif : « Nous, c'est toujours l'accession », dit-il. Mais échaudé par les précédentes campagnes, le patron du Srab en appelle aussi immédiatement à « la prudence ». « On part dans l'inconnu dans cette poule, fait-il remarquer. S'il n'y a pas de relégué de N2 et que pas mal de clubs viennent de Prénational (Saint-Loubouer, Cahors, Malaussanne et Boudy-Villeneuve), le niveau de l'Aquitaine est élevé. Et ça se joue à maximum deux défaites... » Avec un budget stabilisé à 400 000 euros, grâce à « moins de dépenses », et un effectif toujours dirigé par Willy Sénégal « l'homme de la situation », Rodez reste néanmoins un gros bras de la N3. À condition que ses joueurs ne « se laissent pas aller », comme Vincent Bonnefous l'avait déclaré, amer, en juin. Pour y remédier, un règlement intérieur a été rédigé. Et les premières pénalités distribuées. De quoi éviter les erreurs de la saison dernière ? « Ce sera mon discours samedi. » Le premier d'une nouvelle aventure.



fiance le fait que votre président Vincent Bonnefous n'ait pas cédé à la tentation de vous limoger lorsque les résultats étaient en deçà des attentes ?

Oui. Mais cette saison, nous n'avons pas le droit à l'erreur. Même si, pour moi, la dernière n'est pas une erreur. Le sport, c'est du moyen terme. Il y avait d'abord une cohésion à trouver.

« Cette équipe a besoin de confiance, d'être d'emblée dans une dynamique. »

Comment jugez-vous la poule ?

Quoi qu'il arrive, c'est toujours très dur de monter. Les équipes sont différentes de l'an passé.

Mais ce qui est certain, c'est que chaque samedi, les « identités » de match changeront. On saura vite qui seront nos rivaux. Auch a déjà une équipe intéressante. Mais de toute façon, le club qui va au bout, c'est le plus régulier. Nous, on le sait, notre plus grand rival, c'est nous-mêmes. Cette équipe a besoin de confiance, d'être d'emblée dans une dynamique. On doit être capable de gagner les trois premiers matches. Et notamment le premier, qui est piègeux. **La donnée essentielle est également la solidité à domicile...**

Dans cette division, si on veut monter, il faut du 100 % à la maison. On sait ce qu'on a à faire.

RECUEILLI PAR MAXIME RAYNAUD

Le calendrier

Rodez - Val d'Albret	
24 septembre	21 janvier
Albi - Rodez	
1er octobre	28 janvier
Rodez - Monségur	
8 octobre	4 février
Auch - Rodez	
15 octobre	11 février
Rodez - Agen	
29 octobre	25 février
Tulle - Rodez	
5 novembre	4 mars
Rodez - Cahors	
12 novembre	11 mars
Boulazac II - Rodez	
26 novembre	18 mars
Rodez - Saint-Loubouer	
3 décembre	1er avril
Malaussanne - Rodez	
10 décembre	8 avril
Rodez - Boudy-Villeneuve	
14 janvier	15 avril



L'EFFECTIF, LES MOUVEMENTS

ARRIVÉES

EMMANUEL BLÉVIN (INTÉRIEUR, CHÂTEAUXROUX, N3).

DÉPARTS

LUDOVIC FABO (INTÉRIEUR, CHÂTEAUXROUX, N2), ALEXANDRE DAURES (ARRÊT).

L'EFFECTIF

PIERRE FRUGÈRE, LOÏC BUCHET (MENEURS), MATIJA SAGADIN, MANSOUR DIOUF (ARRIÈRES), ADAM WILLIAMS, FRANÇOIS LACAN (AILIERS), NENAD VUCIC, LUCAS BONAL (AILIERS FORTS), FLORIAN DUCARD, EMMANUEL BLÉVIN (PIVOTS).

La recrue Emmanuel Blévin, nouveau guide assumé

■ Seul renfort, le pivot de 35 ans va devoir mener à bien deux missions : l'accession en N2 côté parquet et l'aspect commercial côté coulisses. Pas de quoi lui faire peur.

Le rendez-vous avait été donné à la salle Ginette-Mazel. Mais en ce mercredi après-midi, pas âme qui joue au basket. Seulement un double mètre (et 108 kilos), chauve, barbu, avec quelques tatouages et des chaussures taille 49, occupé à... laver les fenêtres de la salle. Vérification faite, c'était bien lui, Emmanuel Blévin, en train d'astiquer. L'anecdote est révélatrice de l'état d'esprit de la seule recrue de l'été ruthénois, « guide » annoncé du Srab, avec un contrat de joueur mais aussi de commercial sur trois saisons. « Je ne suis pas un mercenaire, je m'investis et

je veux rendre. C'est la moindre des choses quand on fait ce métier en or », dit-il, ton posé et mots choisis, vantant sans cesse l'accueil reçu à Rodez.

Trois montées depuis 2003

À 35 ans, Blévin, parti de son Brest natal à 13 ans pour rejoindre le pôle espoirs de Tours, sait de quoi il parle. Le basket n'a plus beaucoup de mystère pour ce « costaud au cœur tendre », comme il se décrit. Les faits sont là. Depuis 2003, ce fils de commerçants a vécu trois montées : de ProB à ProA avec la Chorale de Roanne, de N2 à N1 avec Trappes et de N3 à N2 la saison dernière avec Châteauroux, quitté pour cause de problèmes financiers du club.

Ce cursus, c'est justement la raison pour laquelle le Srab l'a fait venir. Pas de quoi faire peur à ce papa



« J'aime (le défi). C'est même un besoin », dit le natif de Brest.

JAT

d'une petite Inès (6 ans), habitué depuis son adolescence à « devoir travailler plus que les autres ». « Certains ne peuvent pas l'assumer. Moi j'aime ça. C'est même un besoin. S'il n'y a pas de challenge, ça ne m'intéresse pas. Je veux la montée du Srab à mon CV. Ce club n'a rien à faire en N3. » Et en plus, il fait le ménage. Ça promet.

MAX.R.

Régionale 2 fém. et Prénational masc.

Brahim Rostom, pas tout à fait parti du Srab...

Certes, Brahim Rostom a démissionné du Stade Rodez Aveyron basket cet été. Certes, sa principale casquette est dorénavant celle d'entraîneur de l'équipe fanion de Villefranche-de-Rouergue, le meilleur « ennemi » de Rodez. Pourtant, l'ex-entraîneur du Srab - vous suivez toujours ? -, poursuivra son aventure à la tête des féminines du CTC (entente entre Rodez, Luc-Primaube et BC des Lacs) en Régionale 2, cette saison.

« Je garderai également toujours un œil sur l'école de basket... », souffle-t-il. Du souffle justement, Brahim Rostom en aura bien besoin dans les prochains mois ! Car l'homme sera partout mais comme il le précise avec un brin d'ironie : « J'ai toujours 20 ans ». Tant mieux car la pression s'annonce déjà forte. Que ce soit à Villefranche, comme avec les filles, l'objectif n'est autre que la montée. « On veut revenir en Prénational avec les filles mais notre groupe est jeune et il ne faut pas brûler les étapes. Si ce n'est pas cette saison, ce sera la prochaine. En revanche, le BBV souhaite retrouver la Nationale 3 et c'est logique.

On fera tout pour et il y a moyen », appuie-t-il. Effectivement, les Villefranchois n'ont perdu que deux éléments cet été (Florian d'Ambrosio et Guilhem Filhol) et pourrait rapidement être renforcé par un poste 3-4. En attendant, Brahim Rostom n'a pas fini de réaliser des aller-retours entre les deux places fortes du basket-ball aveyronnais.

